

# Marine nationale : opération « Agénor » et missions « Foch » et « Jeanne d'Arc »



L'opération « Agénor », dans le golfe Arabo-Persique et le détroit d'Ormuz, et les missions « Foch » du groupe aéronaval, en Méditerranée orientale, et « Jeanne d'Arc » de l'Ecole d'application des officiers de marine, dans les océans Indien et Pacifique, ont été présentées à la presse à Paris le 27 février 2020.

**L'opération « Agénor ».** Volet militaire de l'initiative européenne « European led Maritime Situation Awareness in the Strait of Hormuz » (EMASOH), « Agénor » a atteint sa pleine capacité opérationnelle le 25 février. Nation-cadre, la France s'appuie sur ses forces stationnées dans la base navale d'Abou Dhabi, où se trouve l'état-major tactique constitué de représentants des Etats contributeurs et d'officiers de liaison. Les frégates française *Forbin* et néerlandaise *De-Ruyter* sont placées sous le contrôle opérationnel et le commandement tactique de l'opération. EMASOH doit donner une appréciation autonome de situation à ses huit membres, à savoir l'Allemagne, la Belgique, le

Danemark, la France, la Grèce, de l'Italie, les Pays-Bas et le Portugal. « Agénor » assure la surveillance de l'activité maritime et la sécurité en mer pour garantir la liberté de navigation, conformément à la convention des Nations unies sur le droit de la mer. En outre, elle contribue à la désescalade des tensions et reste ouverte à d'autres pays désireux d'y participer. En 2019, de nombreux incidents, maritimes ou non, ont été observés dans la région, portant atteinte à la sécurité des navires et des équipages européens et étrangers.

**La mission « Foch ».** Le groupe aéronaval (GAN) participe à l'opération « Chammal », volet français de l'opération américaine « Inherent Resolve » menée dans le cadre de la coalition internationale contre Daech en Irak et en Syrie. Depuis les premiers vols sur le théâtre le 29 janvier, il contribue à l'appréciation autonome de la situation sur zone. Son groupe aérien s'entraîne avec des partenaires régionaux et alliés. Ainsi, le 16 février, les Rafale marine et les Rafale de l'armée de l'Air égyptienne se sont affrontés à environ 200 km du porte-avions *Charles-de-Gaulle* dans un scénario de deux contre deux, alternant les missions « DCA » (position de défense d'une zone et prise en charge de la menace) et « OCA » (mission offensive de reprise d'une zone). Un avion de guet aérien E2C-Hawkeye égyptien et un Rafale marine ravitailleur ont participé à l'exercice. Le 18 février, des exercices similaires se sont déroulés avec deux Eurofighter Typhoon britanniques. La veille, dix Rafale marine ont mené un entraînement mutuel de défense aérienne en « milieu contraint » avec la République de Chypre. Enfin depuis le 28 janvier, la frégate grecque *Psara* a pris la suite de la frégate *Spetsai*, qui a accompagné le GAN depuis son départ, afin d'approfondir leur interopérabilité.

**La mission « Jeanne d'Arc ».** L'École d'application des officiers de marine a quitté Toulon le 26 février pour la mission « Jeanne d'Arc » (cinq mois). Composée du porte-hélicoptères amphibie *Mistral* et de la frégate furtive *Guépratte*, elle embarque 1 groupement tactique, 2 hélicoptères Gazelle de l'armée de Terre et 1 hélicoptère NH90 italien. Près de 550 militaires français et étrangers participent à cette mission, dont 138 officiers-élèves incluant des ressortissants d'Australie, de Belgique, du Brésil, d'Égypte, d'Éthiopie, d'Indonésie et du Maroc. En océan Indien, la mission « Jeanne d'Arc » sera intégrée à la « Force opérationnelle combinée 150 » de lutte contre les trafics illicites contribuant au financement du terrorisme.

**Loïc Salmon**

Marine nationale : l'aéronavale, tournée vers les opérations

L'océan Indien : enjeux stratégiques et militaires

Marine : GAN et « Mission Jeanne d'Arc » en océan Indien